



## LE FORUM DES JEUNES CHERCHEUR-SE-S de l'Association d'Études Canadiennes dans les Pays de Langue Allemande

Léna Remy-Kovach | Franz Krause | Michelle Thompson  
canada.2020@mail.uni-freiburg.de



Cher-ère-s collègues,

Le Forum des Jeunes Chercheur-se-s de l'Association d'Études Canadiennes dans les Pays de Langue Allemande (Gesellschaft für Kanada-Studien in den deutschsprachigen Ländern/GKS) vous invite à partager vos propositions pour une présentation ou un poster pour leur prochaine conférence :

### **(Ré)imaginer le Canada : se retrouver et partager toutes nos relations**

qui aura lieu du **3 au 5 septembre 2020** à l'Institut pour les Recherches Avancées (FRIAS) de l'Université de Fribourg, en Allemagne. En fonction des développements concernant l'épidémie du virus Covid-19, il est possible que la conférence soit facilitée en ligne, à l'aide de technologies de téléconférence.

Merci d'envoyer vos titres, résumé (300 mots max.) et note biographique (100 mots max.) à [canada.2020@mail.uni-freiburg.de](mailto:canada.2020@mail.uni-freiburg.de) avant **le 30 mai 2020**. Indiquez si vous prévoyez de délivrer une allocution orale ou de présenter un poster. Pour des raisons d'organisation, les candidatures sont acceptées dans les langues de la conférence, soit **l'anglais, le français et l'allemand**. Néanmoins, nous tenons à célébrer les nombreux langages autochtones qui sont parlés au Canada et les chercheur-se-s polyglottes. C'est pourquoi nous serons heureux de recevoir des projets de présentation et/ou de posters qui reflètent ces dynamismes linguistiques.

Situé au croisement des champs de recherche interdisciplinaires qui composent les Études Canadiennes, le thème de notre conférence aborde les thèmes **“découvrir”, naviguer et imaginer**, dans le but d'ébaucher les différences, les chevauchements, les malentendus, les silences et les réconciliations potentielles entre les multiples interprétations que l'on peut faire de ce qu'est, ou que devrait être, le Canada. Nous envisageons d'introduire un principe qui s'exprime dans de nombreuses épistémologies autochtones, que l'on peut tenter de traduire par la notion de **“All my Relations”**, et de l'appliquer à de nouvelles façons d'imaginer les Canada passé, présent et futur. L'écrivain Cherokee Thomas King définit ce concept dans son ouvrage éponyme :

First a reminder of who we are and of our relationship with both our family and our relatives. It also reminds us of the extended relationship we share with all human beings. But the relationships... go further, the web of kinship to animals, to the birds, to the fish, to the plants, to all the animate and inanimate forms that can be seen or imagined. (1990, ix-1)

Dans cet esprit, notre conférence pose la question suivante : **de quelle manière les relations entre autochtones et euro-canadiens, ainsi qu'entre humains et non-humains, nous amènent à reconsidérer nos perceptions du Canada ?**

Ce forum est dédié aux jeunes chercheur-se-s qui veulent présenter leurs projets en études canadiennes, finis ou en cours. C'est aussi un espace qui favorise le réseautage social et professionnel pour les jeunes universitaires. C'est pourquoi le format est quelque peu atypique. Nous voulons mettre en valeur les travaux de jeunes chercheur-se-s, sous la forme de présentations en panels et de galerie de posters ; la seconde partie de la conférence consiste en des ateliers interactifs et des excursions guidées (optionnelles) dans Fribourg. Notre but est de créer un environnement propice à l'échange et aux interactions, dans lequel les participants reçoivent une aide ciblée et des réponses à leurs questions, au cas par cas, au-delà des barrières disciplinaires et linguistiques. Les termes **“découvrir”, naviguer et imaginer** nous aident à établir le(s) dialogue(s), et nous permettent d'esquisser les feuilles de route thématiques qui nous guideront au travers des panels et des ateliers.

Voici nos premières idées quant à ces termes, mais nous invitons vos propositions de présentations et de posters pour nous aider à élargir ces interprétations (limitées) !

**“Découvrir”** : Ce terme implique plusieurs significations, toutes chargées d’histoire. Nous pouvons l’utiliser de manière critique dans les contextes de périodes de contact et de la prétendue *terra nullius*. Il peut aussi faire référence à la découverte de nouvelles collaborations et de nouveaux espaces patriotiques à l’intérieur des frontières canadiennes, de la part de réfugiés et immigrants récents, ainsi qu’aux découvertes scientifiques et technologiques faites au Canada ou par des canadiens. Les chercheur-se-s en histoire, en études autochtones et de diaspora, en sciences et technologie, en linguistique ou en relations internationales peuvent trouver un espace adéquat pour leur projet dans cette section.

**Naviguer** : Nous pensons aux routes et aux mouvements empruntés à travers le Canada par les populations autochtones comme euro-canadiennes, ainsi qu’aux multiples institutions, discours et politiques qui y sont associés. Ces derniers incluent le traité du wampum à deux rangs, une alternative fondamentale à la doctrine de la découverte européenne, qui illustre des relations de réciprocité entre nations égales et indépendantes. Naviguer fait aussi référence aux courants historiques et actuels d’idées, de technologies, de langues, de maladies et de gènes, du commerce des fourrures aux bassins fluviaux et d’internet à d’autres réseaux modernes. Les chercheur-se-s en sciences de l’environnement, en géographie, en anthropologie, en hydrologie ou en théologie peuvent trouver un espace adéquat pour leur projet dans cette section.

**Imaginer** : Pour cette section, nous ciblons différentes façons de penser le/au Canada : ce que ce pays était, est devenu et peut devenir. A l’aide de théories en urbanisation, décolonisation, réconciliation et souveraineté, nous pouvons aborder de manière critique les façons dont nous imaginons un certain Canada, son/ses futur-s et identité-s, selon nos perspectives et les relations que nous avons tissées. Les chercheur-se-s en littérature, en philosophie, en sciences politiques ou en économie peuvent trouver un espace adéquat pour leur projet dans cette section.

Dans les contextes germanophones, l’opinion publique comme les discours académiques confondent trop souvent le Canada avec sa majorité blanche européenne, excluant tout autre groupe démographique, culturel ou politique. Notre conférence a pour objectif de briser ce parti pris, ébaucher des pistes novatrices et amplifier les voix alternatives fréquemment reléguées aux marges des études canadiennes. Pour ce faire, nous voulons créer un environnement chaleureux et collaboratif (même s’il doit n’être “que” virtuel) où nous pouvons partager et réseauter ensemble et nous aider les un-e-s les autres, dans nos projets en études canadiennes, qu’ils soient en cours ou déjà terminés !

Pour toute question, écrivez-nous à [canada.2020@mail.uni-freiburg.de](mailto:canada.2020@mail.uni-freiburg.de)

L’équipe organisatrice,

Léna Remy-Kovach, Fribourg  
Michelle Thompson, Fribourg  
Franz Krause, Cologne